



*Fonderie géante, Trail, Colombie britannique.*

### *Colombie britannique*

La Colombie britannique s'étend vers l'Ouest, depuis et y compris les Rocheuses, jusqu'au Pacifique. De climat tempéré, cette région est riche en ressources naturelles qui assurent à sa population un revenu supérieur par tête d'habitant à celui de toute autre province canadienne.

Les magnifiques futaies du littoral (sapin de Douglas, sapin du Canada, pin blanc et thuya géant) alimentent l'industrie la plus importante de la province, l'industrie forestière. Près de 60 p. 100 du revenu provincial provient du bois et de ses produits. Les opérations forestières sont mécanisées et ont atteint un degré d'efficacité insurpassée.

La pêche suit de près en importance l'exploitation forestière. Plus de la moitié du poisson pris au Canada vient de la Colombie britannique. Le saumon, qui foisonne dans l'estuaire des fleuves, dans les rivières et les anses de la côte, est le principal poisson de conserve.

Sur le terrain généralement rocheux de la Colombie britannique, l'agriculture est hautement spécialisée. La culture maraîchère et l'aviculture prédominent dans la vallée du Fraser; dans la vallée de l'Okanagan, la pomiculture est la plus étendue. Au nord, près de la frontière albertaine, la région de la rivière de la Paix est renommée pour son importante production de blé et d'avoine.

*Des pêcheurs de la côte du Pacifique rentrent leurs filets.*



*Abattage à la scie mécanique en Colombie britannique.*

L'extraction de la houille et des métaux (dont les principaux sont le cuivre, le plomb, le zinc et l'argent) constitue l'industrie la plus ancienne de la région. C'est dans la ville de Trail que se trouvent les plus grandes fonderies de bas-métaux du Commonwealth britannique.

Lorsque la guerre éclata, les plus importantes industries de fabrication étaient celles du bois, de la pâte à papier et du papier, ainsi que les conserveries de poisson. La guerre donna un essor remarquable aux chantiers maritimes et aux avionneries.

### *Le Nord*

La production d'uranium, élément de l'énergie atomique, fait de plus en plus converger l'intérêt sur l'immense contrée septentrionale dont la mise en valeur est à peine commencée. Le transport aérien vers le nord qui a fait durant la guerre des progrès impressionnants, joint à l'aménagement de la route de l'Alaska, promet de faciliter l'exploitation des ressources de cette région.

Le radium, l'uranium, l'argent, l'or et les pétroles ont atteint le stade de la production marchande. On sait qu'il existe de vastes gisements de cuivre, de zinc, de tungstène, de sables bitumineux et de nickel, mais on n'est pas définitivement fixé sur leur importance.

En tant que région économique, le Nord n'a pas encore livré tous ses secrets et sa place dans l'économie canadienne reste matière à conjectures optimistes.

*La Mine Eldorado, près du Pôle, produit de l'uranium.*

